

Le numérique au service de la réduction des inégalités professionnelles hommes / femmes

- 53 % des femmes en demande d'emploi pensent que leur situation professionnelle pourrait s'améliorer si elles utilisaient davantage les technologies numériques
- Accès et formation aux nouvelles technologies sont clé pour réduire les inégalités

Issy-les-Moulineaux, le 7 septembre 2010 - Microsoft et Ipsos présentent aujourd'hui les résultats d'une étude inédite, sur l'apport du numérique dans la réduction des inégalités professionnelles hommes/femmes. L'enquête, menée auprès de 500 femmes françaises actives ou en recherche d'emploi, dresse une typologie de profils en fonction de leur catégorie socio-professionnelle, éclaire leur sentiment de disponibilité au travail et leur relation aux nouvelles technologies. « Femmes numériques », « techno-demandeuses », ou « techno-défavorisées » toutes perçoivent en effet le bénéfice des technologies pour améliorer leur situation professionnelle et expriment des attentes fortes. Accès et formation aux technologies apparaissent ainsi comme deux enjeux clé.

Le numérique au service de la réduction des inégalités professionnelles H/F

Majoritairement, les femmes perçoivent les bénéfices que le numérique et les nouvelles technologies peuvent leur apporter dans leur développement professionnel. Sur l'ensemble des femmes actives, toutes catégories confondues, elles sont ainsi 40 % à penser que les technologies numériques pourraient améliorer leur situation professionnelle si elles les utilisaient davantage. Cette proportion passe à 51 % chez les femmes de 25-34 ans.

Si les technologies apparaissent comme des **accélérateurs de carrière** permettant d'évoluer, de se remettre à niveau, de télé-travailler, voire de créer sa propre entreprise, elles sont également perçues comme un levier majeur pour changer de métier ou retrouver un emploi après une interruption d'activité.

- Ainsi 53 % des femmes en recherche d'emploi, désireuses de mieux profiter des nouvelles technologies, estiment que leur situation professionnelle pourrait s'améliorer grâce à elles. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elles sont qualifiées de « techno-demandeuses » par IPSOS.
- Les « techno-défavorisées », le plus souvent ouvrières, employées, résidant en milieu rural, de faible formation initiale, aspirent elles aussi à une vie professionnelle numérique puisqu'elles sont même 62 % à souhaiter pouvoir profiter des technologies numériques.

L'étude s'attarde également sur une autre facette clé de la vie professionnelle des femmes : leur **sentiment de plus ou moins grande disponibilité au travail**. Les femmes se sentent, aujourd'hui encore, moins disponibles dans le travail. Ce sentiment est étroitement corrélé au fait qu'elles

demeurent très majoritairement (72 %) en charge de l'organisation et de la bonne marche de leur foyer. **Si plus de 4 femmes actives sur 10 ressentent cette moindre disponibilité dans le travail, cette proportion augmente chez les mères d'un enfant de moins de 15 ans (56 %).**

L'exemple des « femmes numériques », qui elles, tirent déjà les bénéfices des technologies permet d'affiner l'analyse sur ce sentiment de disponibilité au travail et livre de nouvelles pistes de réflexion. Salariées ou à leur compte, elles ont bénéficié d'une formation aux nouvelles technologies et s'en servent au quotidien pour progresser professionnellement et réduire leur sentiment d'indisponibilité au travail. Pour les plus jeunes et les plus diplômées d'entre elles, d'ailleurs, cet effet de levier est un acquis. **Les femmes qui se considèrent autant disponibles que les hommes l'attribuent d'autant plus à leur utilisation des technologies numériques qu'elles sont jeunes et bénéficient d'un niveau de formation élevée (Bac +3 et plus) : 51 % des moins de 35 ans et 64 % des Bac+3 et plus.**

Nathalie Wright, chargée du programme Diversité chez Microsoft France commente : *« Nous avons toujours eu la conviction que le numérique libérait les femmes, en permettant le travail de la maison, en horaire décalés, en rompant l'isolement, ou, plus prosaïquement, en permettant l'accès aux offres d'emplois. Cette étude corrobore nos intuitions et nous incite à l'action ».*

Accès et formation demeurent problématiques

L'étude souligne également que les femmes émettent deux conditions pour pouvoir effectivement bénéficier des apports des technologies numériques : la formation d'une part, et l'accès aux technologies d'autre part.

- *« Les femmes nous disent que la formation reste un besoin clé à satisfaire pour leur permettre de tirer pleinement parti des technologies numériques »* souligne Nathalie Wright. 61 % des femmes qui pensent que leur situation professionnelle pourrait s'améliorer si elles utilisaient davantage les nouvelles technologies demandent à mieux savoir les utiliser. 60 % n'ont pas encore bénéficié d'une telle formation.
- La seconde condition est celle de l'accès. Disposer d'un ordinateur à soi et d'une connexion Internet reste un privilège de « cols blancs ». Les femmes en situation précaire, en CDD et en intérim, et toutes celles qui occupent des emplois hors d'un bureau, sont exclues de ce système. Ainsi seules 36 % des femmes en CDD ou en intérim, 20% des vendeuses et 26 % des ouvrières disposent d'une connexion Internet accessible pour leur travail.

Les femmes « techno-demandeuses » (femmes à la recherche d'un emploi, plus d'un tiers d'entre elles ont deux enfants ou plus) ressentent un besoin important de formation. Si 53 % d'entre elles pensent que leur situation professionnelle peut s'améliorer grâce aux technologies, **80 % des « techno demandeuses » expriment le besoin de savoir mieux les utiliser.**

Les « techno-sceptiques », le plus souvent en CDD ou en intérim sont 9 % seulement à penser que le numérique peut les aider, mais 69 % d'entre elles n'ont pas accès aux outils numériques pour leur travail.

« La formation et l'accompagnement humain demeurent absolument clé pour que les femmes bénéficient à plein de l'effet de levier des technologies, et ne pas réserver cette révolution numérique à la tranche la plus favorisées d'entre elles. Cela nous conforte dans les actions que nous menons aux côtés de l'Agence Nationale des Solidarités Actives et l'association Forces Femmes » souligne Nathalie Wright.

Microsoft, engagé aux côtés de l'Ansa et Force Femmes

Force Femmes accompagne et soutient les femmes de plus de 45 ans dans leurs démarches de retour à l'emploi et de création d'entreprise. De nombreuses femmes ont été formées depuis mars 2008 dans ce cadre, sur 8 thématiques dédiées aux créatrices d'entreprise. D'autres ont par ailleurs

bénéficié de formations dispensées par les bénévoles de l'association au sein de la salle informatique aménagée par Microsoft, sur 5 thématiques dédiées aux femmes désireuses de retrouver un emploi salarié. Au total, ce sont près de 5 000 femmes qui ont bénéficié de ces initiatives.

« Cette enquête, et le débat ouvert aujourd'hui mettent en lumière le lien évident et plus que d'actualité entre emploi et nouvelles technologies. Les actions conduites par Force femmes avec le soutien de Microsoft en sont de bons exemples. Le débat d'aujourd'hui nous ouvre aux autres alliances qu'il est nécessaire de créer » a déclaré de son côté Véronique Morali, Présidente de Force Femmes

Créée par Martin Hirsch en 2006, l'Agence nouvelle des solidarités actives (Ansa) lutte contre la pauvreté par la mise en place d'expérimentations sociales. Depuis deux ans, Microsoft France est l'un des partenaires majeurs du programme TIC' Actives « le numérique au service de tous ». L'objectif : mettre les technologies de l'information au service de l'insertion et du retour à l'emploi. TIC' Actives contribue à l'accompagnement dans l'utilisation d'Internet, à l'équipement informatique des foyers en difficulté et au développement de formations qualifiantes. Microsoft fournit des ordinateurs reconditionnés et mobilise son réseau de partenaires, qui s'engagent en offrant équipements informatiques, prestations de services et de conseils, développement de sites Web, etc.

« Même si la situation des femmes a énormément évolué, les femmes restent plus exposées aux situations de précarité que les hommes, que ce soit dans l'accès à l'emploi ou dans l'emploi. Les projets que nous expérimentons montrent que les femmes, qu'elles soient jeunes entrant en formation, en recherche d'emploi ou en reconversion, seules avec des enfants, travailleuses handicapées, ou encore seniors, voient dans l'accès et la maîtrise de l'informatique un gain supplémentaire de liberté et l'opportunité de s'intégrer différemment dans la vie sociale et professionnelle. La formation aux outils leur permet d'acquérir de nouvelles compétences, de « surfer » sur le web mais également d'améliorer l'estime et la valorisation de soi, la parentalité et de mieux concilier vie familiale et vie professionnelle. » a souligné François Enaud, Solidarités actives

Plus de 4 000 personnes ont participé au programme TIC' Actives.

L'étude est disponible en cliquant [ici](#)

Pour aller plus loin sur ce sujet avec RSLN :

<http://www.rslnmag.fr/tags/femmes-et-numerique/> et <http://www.rslnmag.fr/tags/fracture-numerique/>

À propos de Microsoft

Fondée en 1975, Microsoft Corporation (cotée au NASDAQ sous le symbole MSFT) est le leader mondial du logiciel pour micro-ordinateurs. La société développe et commercialise une large gamme de logiciels, accessoires et services à usage professionnel et domestique. Ceci pour permettre à chacun d'accéder à la puissance de l'informatique depuis n'importe quel endroit et à n'importe quel moment, en utilisant l'outil numérique de son choix connecté à Internet. Créée en 1983, Microsoft France emploie environ 1 400 personnes. Depuis le 1er février 2005, la Présidence est assurée par Eric Boustouller.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter le service de presse :

Microsoft France :

Béatrice Matlega
01 57 75 32 44
beatma@microsoft.com

Agence i&e pour Microsoft France :

Carissa Dupont
01 56 03 13 94
microsoft@i-e.fr